



Le Saint-Siège

PÈLERINAGE

DU SAINT-PÈRE BENOÎT XVI

EN TERRE SAINTE

(8-15 MAI 2009) CÉLÉBRATION DES VÊPRES

AVEC LES ÉVÊQUES, LES PRÊTRES,

LES CONSACRÉS ET LES MOUVEMENTS ECCLÉSIAUX HOMÉLIE DU PAPE BENOÎT XVI

Basilique supérieure de l'Annonciation - Nazareth

Jeudi 14 mai 2009

Chers Frères Évêques,

Révérénd Père Custode,

Chers Frères et Sœurs dans le Christ,

Il est très émouvant pour moi de me trouver avec vous, aujourd'hui, en ce lieu où le Verbe de Dieu s'est fait chair et où il est venu habiter parmi nous. Et comme il est bon que nous nous rassemblions ici pour chanter la prière vespérale de l'Église, rendant à Dieu louange et action de grâce pour les merveilles qu'il a accomplies envers nous ! Je remercie Mgr Nabil El-Sayah pour ses paroles de bienvenue et à travers sa personne je salue tous les membres de la communauté maronite présente en Terre Sainte. Je salue les prêtres, les religieux et les religieuses, les membres des mouvements ecclésiaux et les collaborateurs pastoraux de toute la Galilée. Et je veux une fois encore mentionner avec gratitude le soin avec lequel, au long des siècles, les Frères de la Custodie ont su conserver des lieux saints comme celui-ci. Je salue Sa Béatitude Michel Sabbah, Patriarche latin émérite, qui, pendant plus de vingt ans dans ces régions, a conduit son peuple. Je salue les fidèles du Patriarcat latin et leur Patriarche actuel, Sa Béatitude Fouad Twal, ainsi que les membres de la communauté Grecque-melkite, représentés par Mgr Elias Chacour. En ce lieu où Jésus lui-même a grandi jusqu'à l'âge adulte et a appris l'hébreu, je salue les Chrétiens de langue hébraïque, qui nous rappellent les racines juives de notre foi.

Ce qui est arrivé ici à Nazareth, loin des yeux du monde, est un acte singulier de Dieu, une intervention puissante dans le cours de l'histoire, par laquelle un enfant a été conçu pour apporter

le salut au monde entier. La merveille de l'Incarnation ne cesse pas de nous mettre au défi et de nous inviter à ouvrir notre esprit aux possibilités sans limites de la puissance transformante de Dieu, de son amour pour nous, de son désir d'union avec nous. Ici, le Fils éternel et bien-aimé est devenu homme et pour nous, ses frères et ses sœurs, il est devenu possible d'avoir part à sa filiation divine. Ce mouvement d'amour qui s'abaisse et s'anéantit a rendu possible le mouvement d'exaltation par lequel nous sommes élevés au point de partager la vie de Dieu lui-même (cf. *Ph* 2, 6-11).

L'Esprit qui « est venu sur Marie » (cf. *Lc* 1, 35), est le même Esprit qui planait sur les eaux à l'aube de la Création (cf. *Gn* 1,2). Cela nous rappelle que l'Incarnation est un acte de nouvelle création. Quand notre Seigneur Jésus Christ a été conçu dans le sein virginal de Marie, Dieu s'est uni à notre humanité créée, entrant alors dans une nouvelle relation permanente avec nous et inaugurant une nouvelle Création. Le récit de l'Annonciation nous montre l'extrême délicatesse de Dieu (cf. Sainte Julienne de Norwich – 1342-1416 – *Révélations de l'amour divin*, 77-79). Il ne s'impose pas, il ne fait simplement que prédéterminer le rôle que Marie va jouer dans son plan de salut, il sollicite d'abord son consentement. Dans l'acte premier de la Création, il ne pouvait évidemment pas y avoir place pour un consentement de ses créatures, mais pour cette nouvelle Création, c'est ce qu'il fait. Marie représente toute l'humanité. Elle parle en notre nom à tous lorsqu'elle répond à l'invitation de l'ange. Saint Bernard décrit comment toute la cour céleste était suspendue, dans l'attente de son consentement qui devait consommer l'union nuptiale entre Dieu et l'humanité. L'attention de tous les chœurs d'anges était rivée sur ce lieu, où un dialogue s'établit à partir duquel s'écrivit un chapitre nouveau et définitif, de l'histoire du monde. Et Marie dit : « Qu'il m'advienne selon ta parole ! ». Et le Verbe de Dieu se fit chair.

Quand nous réfléchissons sur ce mystère joyeux, cela nous met dans l'espérance, dans l'espérance certaine que Dieu continue à nous rejoindre dans notre histoire, qu'il continue d'agir avec une puissance créatrice afin d'atteindre des buts qui, à vues humaines, semblent impossibles. Nous sommes mis au défi de nous ouvrir à l'action transformante de l'Esprit Créateur qui fait de nous des êtres nouveaux, qui nous fait un avec lui, et nous remplit de sa vie. Et nous sommes invités, avec une exquise courtoisie, à donner notre consentement à sa venue en nous, à accueillir le Verbe de Dieu dans nos cœurs, pour que nous soyons rendus capables de répondre à son amour et de nous ouvrir à l'amour les uns envers les autres.

Dans l'État d'Israël et dans les Territoires Palestiniens, les Chrétiens sont une minorité de la population. Peut-être vous arrive-t-il parfois de penser que votre voix compte peu. Un grand nombre de vos frères chrétiens ont émigré, espérant trouver ailleurs plus de sécurité et de meilleures perspectives. Votre situation fait penser à celle de la jeune Vierge Marie, qui menait une vie cachée à Nazareth, avec bien peu de moyens humains en termes de richesse et d'influence. Et pourtant, si nous reprenons les paroles de Marie dans son splendide hymne de louange, le *Magnificat*, Dieu a jeté les yeux sur l'abaissement de sa servante, il a comblé de biens les affamés. Puisez force dans les paroles de ce cantique de Marie que nous allons chanter dans

un instant en union avec l'Église tout entière à travers le monde ! Ayez le courage d'être fidèles au Christ et demeurer ici, sur cette terre qu'il a sanctifiée par sa présence ! Comme Marie, vous avez un rôle à jouer dans le plan de salut de Dieu, en rendant le Christ présent dans le monde, en étant ses témoins, et en répandant son message de paix et d'unité. Pour cela, il est essentiel que vous soyez unis entre vous, afin que l'Église en Terre Sainte puisse être clairement reconnue comme « le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain » (*Lumen gentium*, 1). Votre unité dans la foi, l'espérance et l'amour est un fruit de l'Esprit Saint qui demeure en vous, et qui vous rend capables d'être des instruments efficaces de la paix de Dieu, pour être les artisans d'une réconciliation véritable entre les différents peuples qui reconnaissent en Abraham leur père dans la foi. Car, ainsi que Marie le proclamait joyeusement dans son *Magnificat*, Dieu se souvient toujours de « son amour, de la promesse à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa race à jamais » (*Lc* 1, 54-55) !

Chers amis dans le Christ, soyez assurés que je me souviens de vous constamment dans mes prières, et je vous demande de faire de même pour moi. Tournons-nous maintenant vers notre Père céleste, qui en ce lieu, s'est penché sur son humble servante, et chantons ses louanges en union avec la bienheureuse Vierge Marie, avec tous les chœurs des anges et des saints, avec toute l'Église aux quatre coins du monde !

© Copyright 2009 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana